UN CURIEUX CAS DE NIDIFICATION DE LA GRIVE DRAINE (Turdus viscivorus) A GAMACHES, VALLEE DE LA BRESLE, SOMME, EN 1984.

par J.M. SANNIER

La nidification des oiseaux n'aura pas été très favorable lors de l'année 1984 : si le lois d'Avril fut sec, le printemps fut dans son ensemble particulièrement humide, les pluies du mois de Mai faisant monter le niveau des étangs (1/4 des couvées de Cygnes tuberculés Cygnus olor de la vallée furent submergées, de même que certaines couvées de Grèbes huppés Podiceps cristatus : 3 nids sur 6 à Bouvaincourt par exemple). La nidification des passereaux souffrit sensiblement de l'insuffisance d'insectes, certaines espèces s'adaptant tel ce couple de Mésanges charbonnières Parus major nourrissant ses pulli avec de la graisse animale délaissée sur un nourrissoir.

Qu'elle ne fut pas ma surprise au matin de ce 5 Mai en découvrant à quelques mètres de ma fenêtre, une Grive draine Turdus viscivorus édifiant son nid en plein cœur de la ville dans une cavité de poteau électrique en ciment armé, placé à 8 mètres du niveau du sol et surplombant un carrefour routier ainsi que mon portail d'entrée. Utilisant des mousses et des tiges diverses trouvées dans les jardins environnants, dans un rayon de 50 mètres environ, la coupe fut rapidement dressée; ramassant de la terre humide dans un caniveau voisin, le fond est longuement moulé de la poitrine par la femelle qui construit seule son nid. La fin de la matinée approchant elle quittera son œuvre pour l'achever rapidement le lendemain matin, en garnissant l'intérieur de fines herbes. Le tout n'excédant pas 7 heures de travail (6h + 1h) pour un résultat somme toute assez grossier (pas de fioritures chez la Grive draine!)
La ponte intervint chaque matinée suivante (intervalle de 24 heures entre chaque œuf, moyenne de 5h passées au nid pour chacun d'eux) et à la suite des 4 œufs pondus, l'incubation commence le jour même (le 10 Mai) pour s'étaler jusqu'au matin du 24 Mai où des débris de

coquilles furent trouvées au pied du poteau. Ne disposant pas d'une vue plongeante sur le nid, il fut impossible de connaître le nombre d'œufs éclos, cependant il fut observé 2 pulli puis un seul à compter du 4 Juin. (Mortalité probablement due à un refroidissement, le nid étant exposé à la pluie.)

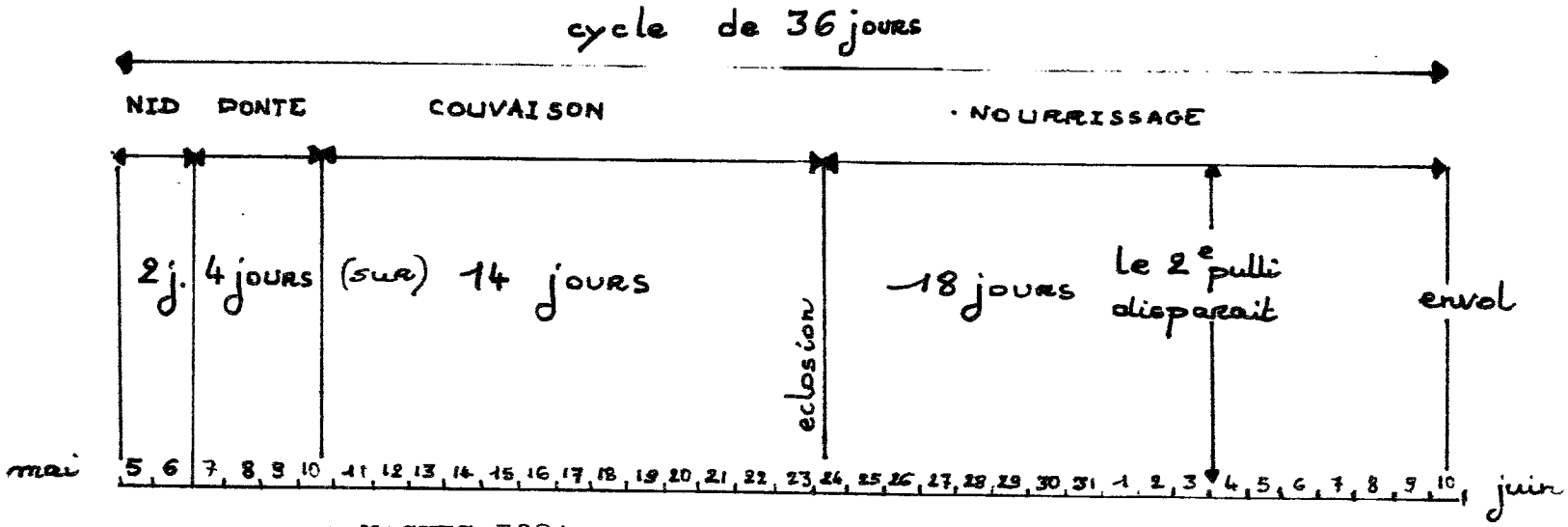
Le mâle ne pris aucune part à la couvaison ni surtout au nourrissage des pulli (à l'encontre de ce qui est décrit dans la littérature sur l'espèce) sans pour autant se désintéresser de la nichée puisque nous pouvions observer quotidiennement sa présence passive au pied du nid pendant de longues minutes. Cet état de fait est certainement le principal critère qui explique la durée anormalement longue du nourrissage (I8 jours contre I6 jours au maximum d'aprés la littérature consultée). La cadence des nourrissages (constitué exhaustivement de vers de terre) a été très faible, la femelle recouvant systématiquement ses pulli aprés chaque séance et ceci jusqu'à la veille de l'envol. Pour l'unique rescapé cet instant fut particulièrement difficile : les appels des deux parents juchés sur un pommier voisin débutèrent tôt le matin pour crépiter jusqu'en début d'aprés-midi, entrecoupés de nombreuses séances de nourrissages. Aprés de multiples hésitations le poussin pris son envol en rejoignant ses parents et quitter définitivement le territoire.

Ce qui caractérise ces oiseaux d'assez grande taille, c'est leur discrétion, pas de bacchanal lors du nourrissage comme ont peut le constater chez de nombreux autres passereaux de même taille, Etourneau sansonnet Sturnus vulgaris en particulier.

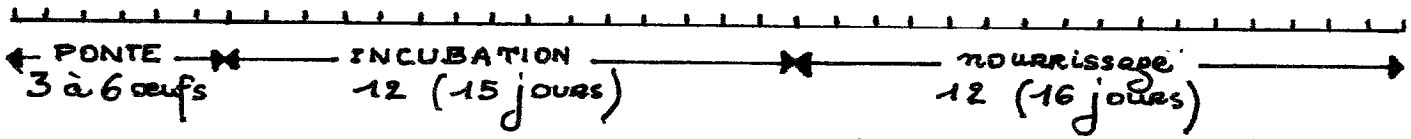
Si ce cas de nidification peut paraître surprenant, précisons cependant que l'hiver précédent deux bosquets ceinturant la ville et distant chacun de 300 mètres du lieu de nidification furent particulièrement clairsemés suite à plusieurs abattages d'arbres successifs.

Cette année I984 nous a encore laissé d'autres surprises, les oiseaux s'adaptant aux conditions météorologiques. C'est ainsi que de nombreuses ébauches de nids furent réalisées au cours de la deuxième semaine de Septembre, tant par les oiseaux d'eau (Foulque macroule Fulica atra à Sénarpont par exemple, ébauche restée sans suite) que par les passereaux. Ce fut certainement cette période qui

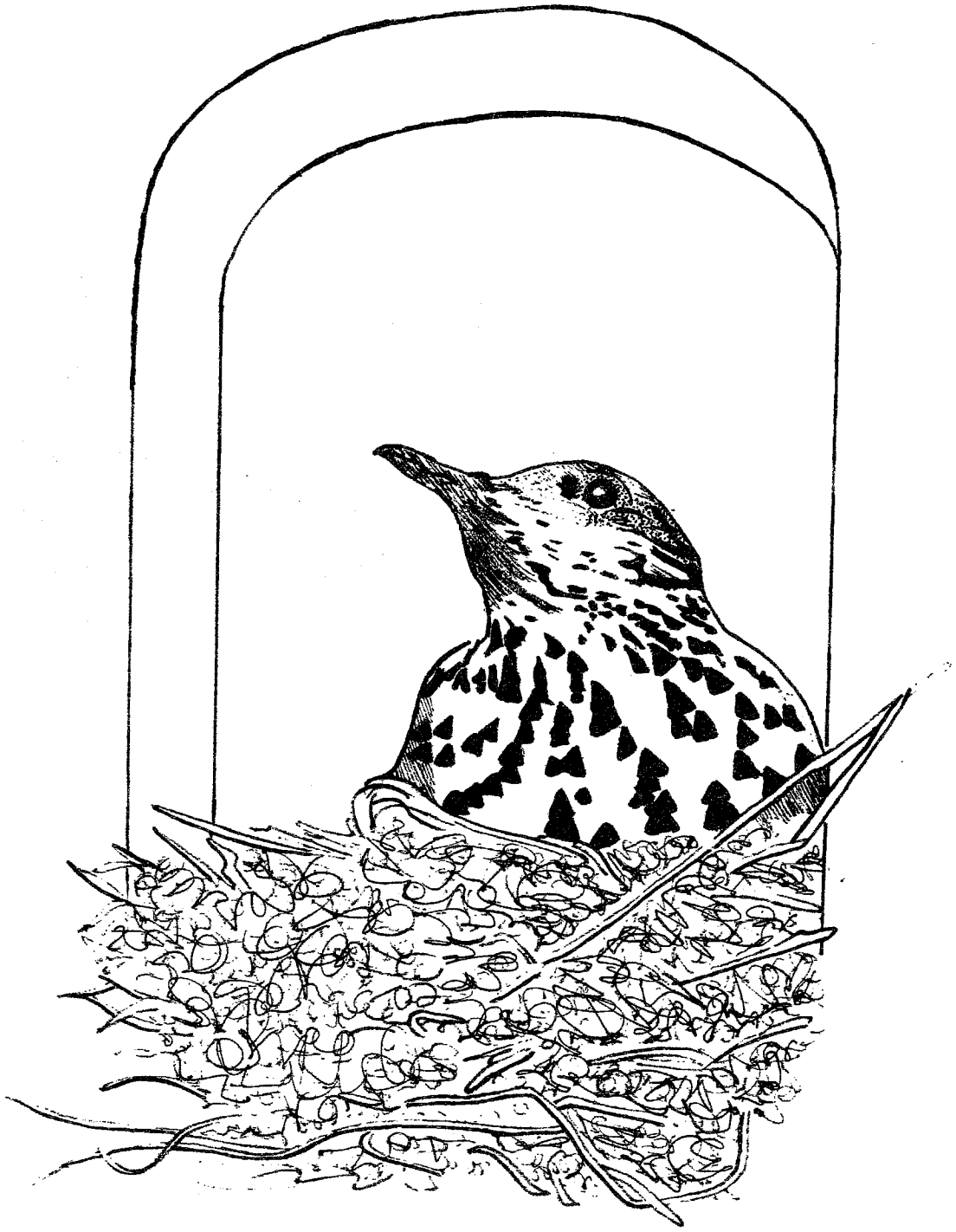
RESUME DE LA NIDIFICATION



Cas présent, GAMACHES I984.



Comparaison avec les données de GEROUDET (I974) et HARRISSON (I977)



GRIVE draine
gamaches
le 24 mai 84
(♀ au nid)

a été utilisée par ce couple de Merle noir Turdus merula dont l'unique poussin ne pris son envol que le I2 Octobre alors que dans la même localité (Gamaches) et à la même date, on pouvait observer un autre couple avec deux juvéniles volants.

BIBLIOGRAPHIE

Géroudet P. (I974) Les Passereaux d'Europe. II: des mésanges aux fauvettes - Neuchâtel (Delachaux et Niestlé), 3e éd., 3I8 p.

Harrisson C. (I977) : Le multiguide nature des nids, œufs et poussins d'Europe en couleur. Elsevier Séquoia

